

Les Couveuses Eleveuses "Quebecquoise" sont des plus économiques.

Autrefois l'on coupait les blés à la faucille.

Vingt hommes bien dressés, travaillant régulièrement ne pouvaient faire en un jour de travail la somme d'ouvrage que l'un de nos cultivateurs, monté sur une lieuse-moissonneuse fait en quelques heures.

Autrefois l'on battait les grains au fléau

Frapper les grains pendant tout l'hiver avec un fléau était chose ordinaire à la ferme et aujourd'hui pourtant l'on sépare le grain de la paille en quelques heures avec une batteuse mécanique.

D'où vient un tel progrès ? Une si grande économie de temps et d'argent ? Il est bien évident qu'un outillage plus parfait a seul révolutionné l'agriculture et fait disparaître les méthodes surannées de nos pères, pour les remplacer par les méthodes plus expéditives et plus économiques de notre siècle.

Et croyez-vous qu'un bon outillage n'est pas moins important pour l'élevage des volailles, et qu'il n'apportera pas au fermier, en même temps qu'il lui épargnera de grandes fatigues et économisera son temps si précieux, *des profits plus grands* que les méthodes anciennes d'élevage naturel ?

CERTIFIÉ

Ecole d'Agriculture, Beauport, le 21 Juillet, 1913.

Monsieur J. A. GAULIN,

Beauport, Québec.

Cher Monsieur,

Je vous envoie ci-inclus le paiement des deux couveuses, que vous nous avez vendues, pour l'usage de notre école ; et, je déclare en toute sincérité que jusqu'aujourd'hui, nous n'en avons pas eu de meilleures.

Votre tout dévoué,

O. L. MARTIN, Ptre. Curé